

Numéro spécial Mars 2025

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités
Socio-Environnementales

NUMERO SPECIAL SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE



Revue de Géographie du
LAVSE

<https://revue.lavse.org/>

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

*Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire*

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23819>

Impact Factor : 5,333 (2025)



PROGRAMME THEMATIQUE
DE RECHERCHE SECURITE
ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

1^{ère} édition
du COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL
DU PTR-SAN DU CAMES
Co-NUTRISA 1



21 - 23 OCTOBRE
2 0 2 4



UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE)



Merci à nos partenaires !

Avant-propos

Les douze Programmes thématiques de Recherche du CAMES (PTRC) ont été créés à la 30e session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin, en 2013. Ces programmes visent l'atteinte des objectifs de soutien et de valorisation des fruits de la recherche et l'innovation à travers le développement des synergies, des partenariats et des programmes innovants. Parmi les douze PTRC figure le Programme thématique de Recherche Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PTR-SAN).

Les activités du PTR-SAN sont conduites par un Bureau de Coordination assisté par les Points- Focaux Pays, les Responsables de Réseaux Thématique et des Conseillers avec pour principal objectif d'apporter une contribution significative à l'atteinte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans l'espace CAMES. Ces activités suivent une ligne directrice ambitieuse dressée dans un Plan d'actions stratégiques de développement décliné en six orientations stratégiques validé en 2020 et mis à jour en 2024.

Le PTR-SAN regroupe des enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants travaillant sur des thématiques en lien avec la production alimentaire, la sécurité alimentaire et/ou la nutrition humaine. A ce jour, plus de 600 personnes des pays de l'espace CAMES ont intégré le PTR-SAN. Chacune de ces personnes constitue une valeur ajoutée en termes de proposition de solution pour les grands défis de l'Afrique en sécurité alimentaire et nutritionnelle mais aussi en termes de compréhension des causes des problèmes. Il est donc nécessaire d'avoir des tribunes d'échange et de partage d'expérience. Dans un premier temps, le PTR-SAN s'est servi exclusivement des Journées Scientifiques du CAMES comme tribune d'échanges, de présentation de résultats et d'innovation mais depuis 2020, le PTR-SAN a institué des visioconférences bimestrielles au cours desquels différents membres présentent leurs travaux suivis d'échanges constructifs.

Fort d'un dynamisme concret marqué par l'engouement des membres et des organisations partenaires, le PTR-SAN a organisé la première édition du Colloque Scientifique International du PTR-SAN du CAMES (Co-NUTRISA-1) avec l'accord du Secrétariat Général du CAMES. Ce colloque qui a eu lieu du 21 au 23 Octobre 2024 à l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire avait pour thème « *Durabilité des systèmes alimentaires et promotion des ressources alimentaires locales pour la résilience des ménages en Afrique* ». Le Co-NUTRISA-1 avait pour objectif de promouvoir les systèmes alimentaires durables et les ressources alimentaires locales pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et contribuer à la résilience des ménages africains. Plus spécifiquement le colloque visait à :

- Renforcer la visibilité des résultats de recherche et d'innovations sur les systèmes alimentaires durables et les ressources alimentaires locales en vue de leur capitalisation ;
- Partager les expériences et les bonnes pratiques en matière de recherche et d'innovation dans le domaine des Sciences des Aliments et Nutrition, entre les doctorants, les chercheurs et les enseignants-chercheurs et les innovateurs de l'espace CAMES ;
- Capitaliser des connaissances sur les systèmes alimentaires durables ;
- Identifier les opportunités et les lignes directrices devant guider les prochaines actions de recherche ou d'interventions visant à assurer la durabilité des systèmes alimentaires et une meilleure résilience des ménages africains ;
- Renforcer l'intégration sous-régionale en faveur de la recherche et de l'innovation en SAN.

Le Co-NUTRISA-1 a été parrainé par Monsieur le Président du Conseil Economique Social, Environnemental et Culturel de la Côte d'Ivoire (Monsieur Eugène AKA AOUÉLÉ) et Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural de la Côte d'Ivoire (Monsieur Kobenan Kouassi ADJOUMANI). Ce livre présente une compilation des résumés de communications réalisées lors du Co-NUTRISA-1.

C'est l'occasion d'exprimer mes vifs remerciements au haut parrain du colloque, Monsieur le Président du Conseil Economique Social, Environnemental et Culturel de la Côte d'Ivoire ainsi qu'au parrain, Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural de la Côte d'Ivoire et à Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) et au Comité de Direction de l'Université Félix Houphouët-Boigny pour leur soutien depuis la préparation de l'événement et durant le colloque.

Nos remerciements vont également au Secrétariat Général du CAMES, à la Présidence de l'Université Félix Houphouët-Boigny et à l'Académie des Sciences des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines ainsi qu'au Centre National de Recherche Agronomique de Côte d'Ivoire pour leurs appuis multiformes.

A toutes les organisations partenaires du PTR-SAN, à savoir, les autres PTR du CAMES, les entreprises partenaires et les ONG, nous exprimons notre chaleureuse gratitude.

Professeure ASSA Rebecca Epse YAO

**Coordonnatrice du PTR-SAN
Présidente du Comité de pilotage du Co-NUTRISA-1**

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU**, Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE**, Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE Odile DOSSOU**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA Rebecca Rachel A.**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI Tchaa**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU Chindji**, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON Bernard**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI Ibouraima**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **AMOUZOU Sabiba Kou'santa**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **TIDJANI Abdelsalam**, Professeur Titulaire, Université de N'Djamena, Tchad
- **ANIN ATCHIBRI Louise**, Professeur Titulaire, Université Nangui ABROGOUA, Côte d'Ivoire
- **LEPENGUE Nicaise**, Professeur Titulaire, Université de Sciences et Techniques de Masuku (USTM), Gabon
- **SORO Dognimeton**, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé Côte d'Ivoire
- **KOUADIO Irène**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire
- **DADIE Thomas**, Professeur Titulaire, Université Nangui ABROGOUA, Côte d'Ivoire
- **AMANI Georges**, Professeur Titulaire, Université Nangui ABROGOUA, Côte d'Ivoire
- **EDIA OI EDIA**, Professeur Titulaire, PTR Biodiversité, CAMES, Côte d'Ivoire
- **BELEM Mamounata**, Directeur de Recherche, PTR Changements Climatiques, CAMES, Burkina Faso
- **AKE Séverin**, Professeur Titulaire, Académie des Sciences des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines, Côte d'Ivoire
- **KOFFI Ernest**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **ENZONGA Yoca Saturnin**, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi, R. Congo
- **N'GUETTA Assanvo Simon-Pierre**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **SANOGO Youssouf**, Professeur Titulaire, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB / Mali), Mali
- **SAMAKE Fassé**, Professeur Titulaire, Université des Sciences, des Techniques

et des Technologies de Bamako USTTB / Mali) Mali

- **TOUGAN Ulbad Polycarpe**, Maître de Conférences , Université de Parakou Bénin
- **PITA Justin** Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire
- **CHERIF Mamadou**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **DIOUF Adama**, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar Sénégal
- **KONAN Konan Jean-Louis**, Maître de Recherche, Centre National de Recherche Agronomique Côte d'Ivoire
- **ALLOU Kouassi**, Maître de Recherche, Centre National de Recherche Agronomique, Côte d'Ivoire
- **BOMISSO Lezin Edson**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **CAMARA Brahima**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **SOUHO Tiatou**, Maître de Conférences, Université de Kara, Togo
- **COMPAORE W. R. Ella Michele**, Maître de Conférences, Université Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso
- **GROGA Noel**, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé Côte d'Ivoire

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ADAYE Akoua Assunta**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **SQUARE Mamadou Lamarana**, Maître de Conférences, ISSMV de Dalaba Guinée
- **DOUÉ Ginette Gladys**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- **KONATE Adama**, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali
- **KONAN Brou Roger**, Université Nangui ABROGOUA, Côte d'Ivoire

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
 - Le titre du texte,
 - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
 - les nom et prénoms,
 - le grade
 - le rattachement institutionnel,
 - l'adresse électronique,
 - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
 - Proposer six mots clés.
 - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i.** annoncés, **ii.** Insérés, **iii.** Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (...)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/ volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2^{nde} éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes.

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

GOUNOU N'GOBI Bakassidi, TOUGAN Polycarpe Ulbad <i>Pratiques de la traction animale en agriculture au nord-Benin : caractéristiques et destination des bovins de trait</i>	18
SALE Léïla, TOUGAN Polycarpe Ulbad <i>Facteurs de variation de la sécurité microbiologique et de la qualité sanitaire du lait de vache et des produits laitiers</i>	43
TOUGAN Polycarpe Ulbad, DAGA K Esther <i>Typologie des systèmes d'assurance qualité et défis de l'implémentation des normes iso 22000 et iso 9001 dans la restauration scolaire et universitaire au nord bénin</i>	63
GANI Ostella, TOUGAN Polycarpe Ulbad, CHABI Christophe <i>Caractéristiques physico-chimiques du haricot mungo produit au Benin et qualité nutritionnelle et sensorielle de la farine infantile dérivée</i>	87
AKPO Yeba Olayemi Florence, TOUGAN Polycarpe Ulbad <i>Déterminants de la cynophagie et risques sanitaires associés à la consommation de la viande canine dans le nord-Benin</i>	101
TOHOZIN Rogatien, TOUGAN Polycarpe Ulbad, BAKO Nadjibath, HONGBETE Franck, IMOROU TOKO Ibrahim <i>Inventaire des principales ressources alimentaires non conventionnelles consommées au nord-bénin et leurs formes d'exploitation</i>	120
MOUKIAMA BIANGOU Gaude Simplicie, ONGOUYA MOUEKOUBA Liana, Dalcantara Epse MAKANGA, MAKOUNDOU Alaric, MPIKA Joseph, ATTIBAYEBA, <i>Composition phénolique des tubercules locaux d'igname produits dans les conditions pédoclimatiques de Brazzaville)</i>	144
DIALLO Koffi, YOBOUET Béhibolo, KOKORE Angoua Bodouin, SORO Yoh Ramatou, SORO Doudjo, ASSIDJO Nogbou Emmanuel <i>Comportements alimentaires et état nutritionnel des élèves du second cycle du lycée moderne de Koumassi (Côte d'Ivoire)</i>	162

GAMBOU BAKALA Armani, AWAH-LEKAKA NIEBI Nelly Josiane, MPIKA Joseph, ATTIBAYEBA <i>Chemical composition of some vegetable salts used as condiments in the republic of Congo</i>	177
OGOOU Assia Arthur <i>Ressources alimentaires locales valorisées dans la prévention contre le paludisme par la communauté Dida</i>	192
EHOUMAN Ano Guy Serge, HAMPOH Adé Hortense, EHUI Edi Jean Fréjus, ANGAMAN Djédoux Maxime, TRAORE Karim Sory <i>Contamination des denrées alimentaires par les mycotoxines : cas de la zearalenone dans les bouillies de mil et de maïs consommé dans la ville de Daloa, cote d'ivoire</i>	207
KOUAKOU Kouamé Abdoulaye <i>Étude des déterminants de l'insécurité alimentaire dans la région du Bounkani (nord-est de la côte d'ivoire)</i>	215
GNANDA Bila Isidore, SANOU Sita, KABORE Michel, KONDOMBO Jean, KIEMA André <i>Production et valorisation des fourrages de variétés améliorées à hautes valeurs nutritives dans l'embouche ovine dans la commune de Korsimoro, Burkina Faso</i>	232
ADEPO Yapo Prosper, KOFFI Kouadio Ernest <i>Effets galactogogues de deux légumes feuilles annuels <i>euphorbia hirta</i> et <i>manihot esculenta</i> de type doux chez les rats femelles adultes de souches wistar</i>	253
SAMAKE Salimatou, KONATE Adama, BAGAYOGO Mamadou Wéléba, FANE Rokiatou, DIARRA Ousmane, FOFANA Aminata, DEMBELE Nanourou, DAO Sognan, TOGOLA Mariam, SANOGO Youssouf, SAMAKE Fassé <i>Contrôle de la qualité physico-chimique des eaux minérales en sachets plastiques analysées en mars 2023 au laboratoire national de la santé de Bamako, Mali</i>	264
SIDIBE Seydou, KONATE Adama, CISSE Sékou Mouhamadou, TRAORE Kadia, COULIBALY Moussa Bakary, TRAORE Diakaridia <i>Effets de la paille de sorgho et de la fane de niébé à double usage en association avec le bounafama sur les performances zootechniques des bœufs djallonké à la station de sotuba</i>	276
TA Bi Irié Honoré, DOH Koffi Stéphane, ASSA Rebecca Epse YAO <i>Diversité floristique et valeur alimentaire de la forêt sacrée de Zadepleu, Man (Côte d'Ivoire)</i>	291

TANON Essigan Fabrice Trésor, COULIBALY Safiatou, ABOUA Benié Rose Danielle, YAO Stanislas Sylvain, GUEI Ange Marie Lydie, KOUAMENAN N'zebo Moïse, ATSE Boua Celestin, <i>Étude comparative de l'effet des aliments locaux sur la croissance des alevins de oreochromis niloticus souche brésil dans la région du sud-est de la côte d'ivoire</i>	310
KONAN Amoin Georgette, ABOLY Houphouët Anne Bénédicte, DAO Dotiegué, ASSA Rebecca Epse YAO <i>Consommation des fast-foods par les jeunes de la ville d'Abidjan : cas des communes de Cocody et de Yopougon</i>	326
EFFO Kra Gabin, <i>Les contraintes de l'agriculture urbaine en Côte d'Ivoire : cas du district autonome d'Abidjan</i>	339

CONSOMMATION DES FAST-FOODS PAR LES JEUNES DE LA VILLE D'ABIDJAN : CAS DES COMMUNES DE COCODY ET DE YOPOUGON

KONAN Amoin Georgette, Maître de Conférences

Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources
Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan,
Côte d'Ivoire

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)

E-mail : georgette.konan@csrs.ci

ABOLY Houphouët Anne Bénédicte, Master

Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources
Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan,
Côte d'Ivoire

Email : abolybenedicte@gmail.com

DAO Dotiegué, Master

Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources
Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan,
Côte d'Ivoire

Email : abolybenedicte@gmail.com

ASSA Rebecca Epse YAO, Professeure Titulaire

Laboratoire de Biotechnologie, Agriculture et Valorisation des Ressources
Biologiques, UFR Biosciences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan,
Côte d'Ivoire

Email : assa_rebecca@yahoo.fr

Résumé

A l'instar de la plupart des pays en développement, la Côte d'Ivoire fait face à la transition nutritionnelle, qui se caractérise par un changement des habitudes alimentaires traditionnelles pour la consommation de fast-foods, d'aliments riches en gras, en sucres et en sel. Ce fléau qui se manifeste particulièrement en milieu urbain, impacte fortement la population jeune. L'objectif de cette étude est d'analyser les habitudes de consommation des fast-foods des jeunes de la ville d'Abidjan. A cet effet, une enquête a été réalisée dans les communes de Cocody et de Yopougon auprès de 411 jeunes à travers un questionnaire de fréquence de consommation alimentaire. Les résultats ont révélé que les participants étaient âgés de 15 à 35 ans dont 67 % d'hommes et 33 % de femmes. Les fast-foods les plus consommés sont le *garba* (67 %), le *panini* (51 %), le pain condiments (52 %) et les spaghettis (54 %). Ces mets sont majoritairement consommés respectivement chaque jour (24 %) ou 3 à 6 fois par semaine (52 %), 1 à 2 fois par semaine (45 %), 1 à 2 fois par semaine (32 %) ou 3 à 4 fois par semaine (31 %) et 1 à 2 fois par semaine (41 %).

Mots clés : Fast-foods, jeunes, urbain, transition nutritionnelle, Abidjan

FAST FOOD CONSUMPTION BY YOUNG PEOPLE IN ABIDJAN: THE CASE OF COCODY AND YOPOUGON MUNICIPALITIES

Abstract

Côte d'Ivoire is facing a nutritional transition like most of developing countries, characterized by a shift from traditional eating habits to the consumption of fast foods and foods rich in fat, sugar and salt. This scourge, which is particularly prevalent in urban areas, has a major impact on young people. The aim of this study is to analyse fast foods consumption habits of youngs in the city of Abidjan. To this end, a survey was carried out with 411 young people in the Cocody and Yopougon municipalities, using a food frequency questionnaire. The results revealed that participants were aged between 15 and 35, among whom 67 % men and 33 % women. The most consumed fast foods were: *garba* (67 %), *panini* (51%), pain condiments (52 %) and spaghettis (54 %). These dishes were mostly eaten respectively every day (24%) or 3 to 6 times a week (52 %), 1 to 2 times a week (45 %), 1 to 2 times a week (32 %) or 3 to 4 times a week (31 %) and 1 to 2 times a week (41 %).

Keywords: Fast foods, young people, urban, nutrition transition, Abidjan

Introduction

L'urbanisation rapide associée au développement de la technologie favorise la transition nutritionnelle dans la plupart des pays en développement (B. Maire et F. Delpeuch, 2004, p. 24 ; W. K. Bosu, 2015, p. 467). Ce phénomène se définit comme le passage des régimes alimentaires traditionnels à des régimes « occidentaux », accompagné d'une augmentation des modes de vie sédimentaire. Il est caractérisé par une consommation accrue de sources de glucides raffinés, matières grasses, sucres raffinés au détriment des céréales complètes, des fruits et légumes (B. Maire et F. Delpeuch, 2004, p. 468 ; Popkin *et al.*, 2012, p. 7). Il est favorisé par l'expansion des compagnies multinationales telles que les supermarchés, les chaînes de fast-foods et de boissons sucrées (Hawkes, 2005, p. 357 ; B. M. Popkin *et al.*, 2012, p. 8). La consommation des fast-foods se répand de plus en plus dans les villes africaines (P. E. Konwea, 2012, p. 101, V. Zoma, 2024, p. 150). Les jeunes sont particulièrement influencés par ce fléau car ils constituent une option rapide, bon marché, permettant de résoudre le problème d'éloignement des domiciles pour la prise du déjeuner (V. Zoma, 2024, p. 151). Selon, W. K. Bosu (2015, p. 470), la Côte d'Ivoire est également confrontée à la transition nutritionnelle, qui se manifeste par une faible consommation d'aliments sains tels que les fruits et légumes au profit d'aliments malsains riches en calories. Par ailleurs, le lien entre la transition nutritionnelle et l'émergence des maladies chroniques non transmissibles (MCNT) est scientifiquement reconnu. Selon W. K. Bosu (2015, p. 472 et p. 473), l'augmentation de la prévalence du surpoids et de l'obésité dans les pays africains est la preuve de la manifestation de ce fléau. La Côte d'Ivoire figure parmi les pays dont la prévalence de ces affections est supérieure à 10 % et les MCNT y constituent la cause de 31 % des décès. Malgré ces risques, aucune étude n'a été menée à notre connaissance, sur la consommation des fast-foods chez les jeunes en Côte d'Ivoire. Face à cette situation, il s'avère nécessaire d'explorer l'alimentation de cette frange de la population, exposée aux effets néfastes de la transition nutritionnelle. L'objectif de la présente étude est de déterminer les habitudes de consommation des fast-foods par les jeunes de la ville d'Abidjan à travers les cas des communes de Cocody et de Yopougon

1. Méthodologie

1.1. Zones d'étude

L'étude a été réalisée dans les communes de Cocody et de Yopougon (Figure 1), classées comme les communes les plus importantes de la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire) en termes de superficie et de population (RGPH, 2021, p. 1).

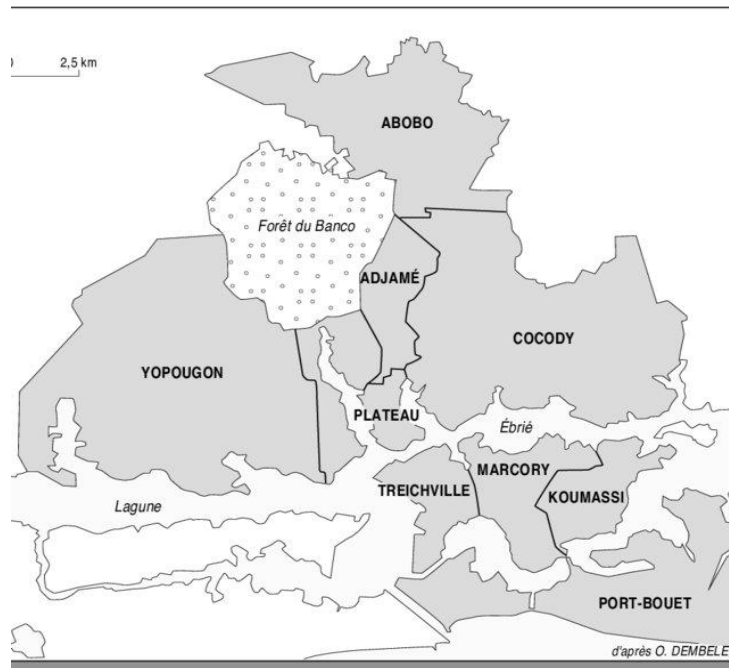


Figure 1 : carte de la ville d'Abidjan comprenant les deux sites d'étude, Cocody et Yopougon (O. Dembélé et P. Pottier, 1999, p. 26)

1.2. Plan de l'enquête

Il s'agit d'une étude descriptive transversale réalisée ciblant les jeunes des communes de Cocody et de Yopougon. La population d'étude était constituée des jeunes de 15 à 35 ans vivant ou ayant une activité dans ces communes au moins trois mois précédant l'enquête.

Cependant, toute personne d'âge se situant en dehors de la tranche de 15-35 ans, n'habitant pas ou n'exerçant pas d'activité dans lesdites communes, les femmes enceintes ou allaitantes ainsi que les personnes malades n'ont pas été incluses dans cette étude.

La taille de l'échantillon a été calculée selon la formule de Cochran, mentionnée ci-dessous :

$$n = \frac{z^2 \times p(1 - p)}{m^2}$$

n = taille de l'échantillon

z = 1,96

p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique, $p = 0,5$ si inconnue

m = marge d'erreur = 5 %

Avec les valeurs ci-dessus définies, la taille de l'échantillon équivaut à 396. Cette valeur a été considérée comme taille minimale compte tenu des probables refus.

1.3. Considérations éthiques

Un consentement éclairé écrit a été obtenu des participants avant leur enrôlement. Par ailleurs, toutes les informations et données recueillies ont été soumises à la confidentialité.

1.4. Déroulement de l'enquête

1.4.1. Enrôlement des participants

L'étude s'est déroulée dans les rues des communes de Cocody et de Yopougon tout en ciblant les lieux fréquentés par la population cible à savoir les lycées, les universités et grandes écoles, les abords des restaurants et lieux de vente des fast-foods. Les jeunes répondant aux critères d'âge et de résidence définis, ayant accepté de participer à l'étude par consentement éclairé écrit ont été enrôlés.

1.4.2. Recueil des données de consommation des fast-foods

Les participants ont été interrogés sur leur consommation des fast-foods à travers un questionnaire de fréquence de consommation, élaboré selon la méthode décrite par FAO (2018, p. 10). Ainsi, une liste préétablie de fast-foods classiques (burgers, tacos, chawarma, pizzas, etc.) et locaux tels que l'*allico* (banane plantain frite à un stade de murissement avancé), *garba* (*attiéké*¹ de grade *garba* accompagné de thon frit), *panini* et pain-condiments (sandwichs locaux), leur a été soumise pour recueillir les fréquences de consommation (nombre de fois/jour ou semaine ou mois) de chacun de ces mets. Les réponses des participants ont été enregistrées au moyen du logiciel KoboToolbox.

1.5. Analyses statistiques

L'analyse des données collectées a été réalisée avec le logiciel XLSTAT free version. Le niveau de consommation et les fréquences de consommation des fast-foods ont été déterminés par le biais de la statistique descriptive (calcul de moyenne et pourcentage).

¹ Semoule de manioc faite à partir de racines de manioc fermentées.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des participants

L'enquête a permis d'interroger 411 jeunes dont 251 à Cocody et 160 à Yopougon. Ceux-ci étaient constitués de 275 hommes (67 %) et 136 femmes (33 %), résidant dans les communes de Cocody et de Yopougon, situées dans la ville d'Abidjan (Figure 2). Ces participants étaient âgés de 15 à 35 ans, avec une moyenne d'âge de 25 ans.

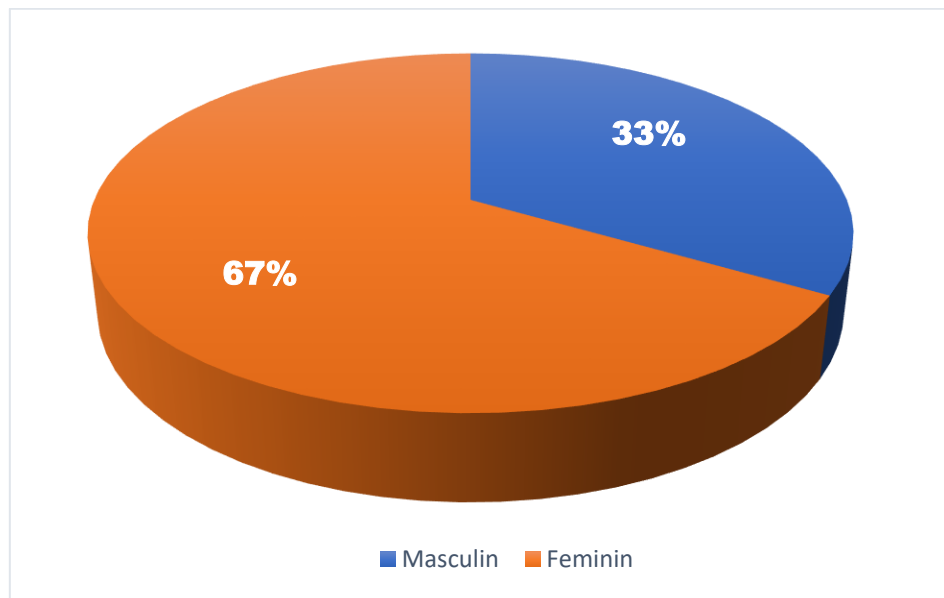


Figure 2 : répartition des participants par sexe

2.2. Niveau de consommation des fast-foods

Les pourcentages de consommation des fast-foods ciblés sont présentés dans le tableau 1. Ces pourcentages varient dans l'ensemble de 32 % (pain beurre) à 88 % (*garba*). Les fast-foods locaux dont le *Panini*, le pain-condiments, le *garba*, les spaghettis et l'*allococo* sont plus consommés (55-88 %) que les fast-foods classiques tels que les burgers, le chawarma, la pizza et les sandwichs (33-42 %). Cette tendance de consommation est observée dans les deux communes à l'exception de l'*allococo* qui est plus consommé à Cocody (69 %) qu'à Yopougon (46 %). Les boissons sucrées et les jus locaux sont consommés par la moitié des jeunes enquêtés (51 % et 58 % respectivement) avec un taux plus élevé des boissons sucrées à Cocody qu'à Yopougon (69 % contre 39 %).

Tableau 1 : pourcentages de consommation des fast-foods par les jeunes interrogés dans les communes de Cocody et de Yopougon

Fast-food	Cocody (%)	Yopougon (%)	Cocody et Yopougon (%)
Burgers	49	23	33
Panini	71	67	69
Chawarma	58	26	38
Pizza	58	32	42
Sandwich	55	34	42
Pain condiments	65	73	70
<i>Garba</i>	83	91	88
Spaghettis	74	70	72
<i>Alloco</i>	69	46	55
Frites de pomme de terre	64	49	55
Igname frite	28	51	37
Poulet frit	55	29	39
Pain beurre	39	52	32
Croissant	64	48	54
Boissons sucrées	69	39	51
Jus locaux (<i>bissap, gnamankou, baobab, etc.</i>)	55	60	58
Café au lait	64	45	52

2.3. Fréquences de consommation des fast-foods

Le tableau 2 résume les fréquences de consommation des fast-foods listés dans le questionnaire. Les résultats montrent que les fast-foods locaux sont majoritairement consommés 2 à 3 fois/semaine alors que la fréquence de consommation des fast-foods classiques (burgers, chawarma, pizza, sandwiches, etc.) est de 1 fois/mois. Environ un tiers (29 %) des participants consomme le *garba* 3 à 4 fois par semaine, 23 % le consomment chaque jour et 5 à 6 fois par semaine pour 23 % autres. Les boissons sucrées sont prises 1 à 2 fois / semaine par à peu près la moitié des jeunes interrogés (42 %). Les jus locaux sont consommés à une fréquence de 2 à 3 fois/semaine par une proportion sensiblement égale de ceux-ci (41 %).

Tableau 2 : répartition des participants selon leurs fréquences de consommation des fast-foods

Fast-Food	1 fois/mois (%)	1-2 fois/sem (%)	2-3 fois/mois (%)	3-4 fois/sem (%)	5-6 fois/sem (%)	chaque jour (%)	Total (%)
Burgers	44	24	27	4	0	1	100
<i>Panini</i>	8	45	12	22	8	5	100
Chawarma	42	20	30	6	2	0	100
Pizza	34	20	35	8	2	1	100
Sandwich	23	41	12	15	8	1	100
Pain condiments	8	34	6	31	12	9	100
<i>Garba</i>	2	20	3	29	23	23	100
Spaghettis	12	41	12	24	5	6	100
<i>Alloco</i>	8	45	10	23	6	8	100
Frites de pomme de terre	31	29	28	5	4	3	100
Poulet frit	24	31	33	8	3	1	100
Croissant	26	39	24	8	3	0	100
Boissons sucrées	6	42	9	30	6	7	100
Jus locaux (<i>bissap, gnamankou, baobab, etc.</i>)	5	32	9	41	6	7	100
Pain beurre	4	53	19	16	4	4	100
Café au lait	4	29	5	21	7	34	100

3. Discussion

La forte consommation des fast-foods par les jeunes corroborent les résultats des études telles que l'enquête Propulse 2023 en France, qui a révélé que les jeunes de 18-34 ans sont les plus grands consommateurs de ces mets et celle de V. Zoma (2024, p.150), ayant montré que 47,26 % de la clientèle de la restauration rapide sont les jeunes de 19-35 ans. Selon ce dernier auteur, le succès des fast-foods auprès de cette population est attribué à l'éloignement des lieux de travail ou d'apprentissage, du besoin de manger des repas chauds et rapides ainsi qu'au statut matrimonial. En effet, ne pouvant pas rentrer à la maison pour le déjeuner, ces mets permettent de pallier cette situation. En outre, la majeure partie des jeunes étant célibataires, les fast-foods les affranchis de la cuisine et leur procure un gain de temps. Par ailleurs, C. Canet et C. N'diaye (1996, p. 4) ont rapporté que ces aliments répondent aux besoins de consommer des repas de coûts abordables. La popularité des fast-foods locaux notamment le *garba* pourrait s'expliquer par cette accessibilité économique et par leur apparentée avec les habitudes alimentaires des consommateurs. En effet, N. A. G. Sedia *et al.* (2018, p.135 et p. 139) et A. L. J. Koffi (2021, p. 230 et p. 240) ont relaté que le *garba* est un aliment essentiel de l'alimentation des Abidjanais, grâce à sa valeur économique, sa capacité à procurer une sensation de satiété durable et à entretenir les liens sociaux. De plus, F. K. Koffi *et al.* (2019, p. 385) ont observé que le *garba* est majoritairement consommé par les célibataires, les élèves et les étudiants (faisant partie des jeunes). La différence du niveau de consommation de l'*allococo* entre les deux communes pourrait se justifier par la disponibilité de ce mets dans la commune de Cocody, qui regorgent d'établissements universitaires et de services, à proximité desquels abondent des restaurants proposant ce mets.

Le penchant des jeunes des deux communes enquêtées pour les fast-foods locaux se perçoit au niveau de leurs fréquences de consommation qui sont de 2 à 3 fois par semaine alors que celles des fast-foods classiques sont d'une fois par mois. L'étude Propulse 2023 a également révélé une consommation mensuelle (2-3 fois/mois) des fast-foods par les jeunes vivant en France. La fréquence de consommation du *garba* (5-7 fois/semaine) confirme son statut d'aliment populaire, accessible et essentiel dans l'alimentation des jeunes en milieu urbain, révélé par différents auteurs (N. A. G. Sédia *et al.* 2018, p. 135 ; A. L. J. Koffi, 2021, p. 230).

La consommation de boissons sucrées et de jus à base d'ingrédients locaux a été également observée par P. E. Konwea (2012, p. 214) au Nigéria, qui considère ces boissons comme des produits inhérents aux fast-foods.

Il est à souligner que ces tendances alimentaires se manifestent dans un contexte d'expansion des restaurants des fast-foods ces dernières années en Côte d'Ivoire, avec l'installation des grandes chaînes mondiales, relayée par certains médias (Africanews, 2021 ; Jeune Afrique, 2023). Néanmoins, les résultats de cette étude mettent en lumière l'importance des fast-foods issus des habitudes culinaires locales dans ce nouveau style alimentaire. Ces derniers méritent d'être placés en priorité dans des études scientifiques à l'instar des fast-foods classiques, dont les effets sur la santé sont largement documentés. Cette émergence des fast-foods locaux a été également rapportée par L. Olutayo et O. Akanle (2009, p. 210) à Ibadan au Nigéria. A contrario, ces auteurs ont relevé une faible fréquentation de ces fast-foods par rapport aux fast-foods des grands groupes étrangers. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que leur étude n'a considéré que les restaurants formellement établis tout en excluant les échoppes et les kiosques. Cela pourrait suggérer une différence dans les habitudes de consommation des fast-foods dans ces deux pays.

Conclusion

Il ressort de cette étude que les habitudes de consommation des fast-foods par les jeunes interrogés dans les communes de Cocody et de Yopougon sont dominées par les fast-foods locaux (*garba*, *allico*, *panini*, etc.). Ces mets sont pour la plupart, consommés 2 à 3 fois par semaine contrairement aux fast-foods classiques (burgers, tacos, nuggets, etc.) de consommation mensuelle. Le *garba* est le fast-food par excellence de l'alimentation des participants à l'étude. Ce style alimentaire s'accompagne de consommation de boissons sucrées et de jus de production locale. La forte consommation des fast-foods locaux impose de mener des études scientifiques sur les propriétés nutritives de ces aliments ainsi que leurs effets sur la santé des consommateurs.

Conflits d'intérêt

La présente étude n'est confrontée à aucun conflit d'intérêt.

Remerciements

Les auteurs adressent leurs remerciements à tous les jeunes des communes de Cocody et de Yopougon qui ont accepté de participer à l'enquête. Ces remerciements s'adressent également au Dr AMANZOU Aubin (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire) pour son assistance à l'utilisation du logiciel KoboToolbox.

Références bibliographiques

- Africanews, 2021, La guerre des fast-foods en Côte d'Ivoire.
<https://fr.africanews.com/2021/01/13/la-guerre-des-fast-food-en-cote-d-ivoire/>,
consulté le 10/09/2025.
- BOSU William K., 2015, An overview of the nutrition transition in West Africa: implications for non-communicable diseases. In *Proceedings of the Nutrition Society*, 74(4), 466-477.
doi :10.1017/S0029665114001669
- CANET Colette, N'DIAYE Cheikh, 1996, Alimentation de rue en Afrique. In : *FNA/ANA*, 4 (4), 4-13.
- DEMBÈLÈ Ousmane, POTTIER Patrick, 1999, Évolution des structures spatiales de quartiers et aménagement de l'espace communal. In : *Cahiers Nantais*, 51(1), 25-38, DOI : 10.3406/canan.1999.1235
- FAO, 2018, Dietary Assessment: A resource guide to method selection and application in low resource settings, Rome. 172 p.
- HAWKES Corinna, 2005, The Role of Foreign Direct Investment in the Nutrition Transition. In: *Public Health Nutrition*, 8, 357-365.<https://doi.org/10.1079/PHN2004706>
- Jeune Afrique, 2023, Face à KFC et Burger King, l'ivoirien Dabali Xpress veut relancer la guerre des fast-food. <https://www.jeuneafrique.com/1439989/economie-entreprises/face-a-kfc-et-a-burger-king-livoirien-dabali-xpress-veut-relancer-la-guerre-des-fast-food/>,
consulté le 10/09/2025
- KOFFI Aya Lydie Judicaelle, 2021, Consommation du «garba» en Côte d'Ivoire : entre risques sanitaires et construction de lien social. In : *European Scientific Journal*, 17(19), 230-246. <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n19p230>
- KOFFI F K, MONIN Amandè J, N'CHO Christ Major, N'CHO Amalatchy Jacqueline, DJETOUAN Kacou Jules, KOUAKOU N'goran David, AMOIKON Kouakou Ernest, 2019, Etude préliminaire du profil sociodémographique des consommateurs d'aliments de rue en Côte d'Ivoire : cas du garba. In : *Médecine et Santé Tropicales* 29: 385-391. Doi ; 10.1684/mst.2019.0900
- KONWEA, Patience Esohe, 2012, Increasing Trends in the Consumption of Fast-Foods in Nigeria. In: *An International Journal of Arts and Humanities* Vol. 1 (1), 95-109.
- MAIRE Bernard, DELPEUCH Francis, 2004, La transition nutritionnelle, l'alimentation et les villes dans les pays en développement. In : *Cahiers Agricultures*, 13, 23-30.
- OLUTAYO Lanre, AKANLE Olayinka, 2009, Fast Food in Ibadan: An Emerging Consumption Pattern. *Africa*. In: *Africa*, 79, 207-227, <https://doi.org/10.3366/E0001972009000692>
- POPKIN, Barry M, ADAIR Linda S, NG Shu Wen, 2012, Global Nutrition Transition

and the Pandemic of Obesity in Developing Countries. In: *Nutrition Reviews*, 70, 3-21, <https://doi.org/10.1111/j.1753-4887.2011.00456.x>

Propulse 2023, Étude de marché de la restauration rapide. <https://propulsebyca.fr/idees-business/restauration-rapide/marche-restauration-rapide>, consulté le 09/09/2025.

RGPH. 2021. Résultats globaux. <https://plan.gouv.ci/assets/fichier/RGPH2021-RESULTATS-GLOBAUX-VF.pdf>, consulté le 13/09/2025

SEDIA N'da Amenan Gisèle, KONAN Amoin Georgette, AKINDES Francis, 2020, L'attiéké-garba, « bon » à manger et à penser. Contestation des normes d'hygiène et distinction sociale en contexte urbain ivoirien. In : *Manger en ville. Regards socio-anthropologiques d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie*. Eds Quæ. 132-142.

ZOMA Vincent, 2024, Dynamiques urbaines et transformations alimentaires : étude de l'expansion des fast-foods dans le secteur 3 de Ouagadougou au Burkina Faso. In: *Journal of Research in Humanities and Social Science*, Vol, 12 (9), 146-153, ISSN(Online):2321-9467.